

# MERCREDI SAINT

Préparé par Marie-Hélène et Louis de la zone de Rostrenen



*Père du ciel, aide-moi à méditer sur la trahison de ton fils par Judas. Je vois que Judas a été choisi par Jésus et avait la possibilité de devenir un bon apôtre. Mais il n'y est pas arrivé. Moi aussi j'ai la possibilité de suivre ton fils ou de le trahir, comme l'a fait Judas. Aide-moi à ne jamais trop me fier à ma propre force, mais à me placer entre tes mains.*

## Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

**Mt 26, 14-25**

En ce temps-là, l'un des Douze, nommé Judas Iscariote, se rendit chez les grands prêtres et leur dit : « Que voulez-vous me donner, si je vous le livre ? » Ils lui remirent trente pièces d'argent. Et depuis, Judas cherchait une occasion favorable pour le livrer.

Le premier jour de la fête des pains sans levain, les disciples s'approchèrent et dirent à Jésus : « Où veux-tu que nous te fassions les préparatifs pour manger la Pâque ? » Il leur dit : « Allez à la ville, chez untel, et dites-lui : "Le Maître te fait dire : Mon temps est proche ; c'est chez toi que je veux célébrer la Pâque avec mes disciples." » Les disciples firent ce que Jésus leur avait prescrit et ils préparèrent la Pâque.

Le soir venu, Jésus se trouvait à table avec les Douze. Pendant le repas, il déclara : « Amen, je vous le dis : l'un de vous va me livrer. » Profondément attristés, ils se mirent à lui demander, chacun son tour : « Serait-ce moi, Seigneur ? » Prenant la parole, il dit : « Celui qui s'est servi au plat en même temps que moi, celui-là va me livrer. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! » Judas, celui qui le livrait, prit la parole : « Rabbi, serait-ce moi ? » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! »



## Méditations

### Le mystère du mal

Les évangélistes attribuent la trahison de Judas à l'esprit du mal. Si le passage à l'acte est inspiré par Satan, celui-ci n'a-t-il pas trouvé en Judas une complicité, un désir d'alliance ? Sinon tout cela serait resté lettre morte. Ce n'est pas l'homme qui est à l'origine du mal dans la Bible et, de toute évidence, Judas ne mesure pas la portée de cet acte qui se fait en lui. Confronté à l'existence des ténèbres face à la lumière du Christ, l'homme est invité à prendre possession, et là, malgré tout, Judas acquiesce aux ténèbres. Tout est résumé dans cette belle et terrible phrase : Il sortit, or c'était la nuit (Jn 13, 30).

C'est une question de fond qui nécessite d'être mise en perspective avec le message, la tonalité de la Bible tout entière : Dieu est un Dieu d'amour infiniment respectueux de sa créature, dans la liberté qu'il lui donne dès le commencement. Sans liberté, la communion avec lui ne peut avoir lieu, Ni la moindre relation. C'est dans sa liberté, même modulée, réduite à cause de l'existence de son inconscient et des conditionnements divers que Judas décidé d'adhérer au mal proposé par Satan. Mais Dieu se sert souvent du mal que nous commettons pour en faire naître un bien : heureusement, sinon que seraient nos vies ?

Anne-Marie Saunal, *Des vies restaurées*, éd. Cerf.

### Si Jésus savait que Judas allait le trahir, pourquoi l'a-t-il gardé jusqu'au bout dans le cercle de ses plus proches ?

Parce que Jésus a choisi les douze comme Dieu a choisi son peuple, il ne pouvait pas renvoyer Judas, même quand il comprit qu'il allait le trahir. Il savait qu'il devait aimer jusqu'au bout, pour attester que le choix de Dieu était irrévocable. Les prophètes, en particulier Osée et Jérémie, ont parlé au nom d'un Dieu blessé et humilié par les trahisons de son peuple, et qui pourtant ne cesse de l'aimer d'un amour d'éternité. Jésus ne voulait ni ne pouvait faire moins : humilié par la trahison de l'un de ses intimes, il ne cessa de lui montrer son amour. En s'abaissant devant ses disciples pour leur laver les pieds, il se fit le serviteur de tous, de Judas aussi. Et c'est tout particulièrement à Judas qu'il donna un morceau du pain partagé : parcelle d'amour brûlant que celui-ci emporta avec lui dans sa nuit (Jean 13,21-30).

S'il voulait être fidèle à son Père – au Dieu qui avait fait choix d'Abraham et d'Israël, au Dieu des prophètes – Jésus ne pouvait faire autrement que de garder Judas près de lui jusqu'au bout. Il aimait Judas même quand celui-ci était tout entier pris par les ténèbres. « La lumière luit dans les ténèbres » (Jean 1, 5). L'évangile dit que c'est au moment de donner son amour à Judas, de l'avoir aimé à perte et sans mesure, que Jésus « fut glorifié » (Jean 13, 31). Dans la nuit la plus opaque du ressentiment et de la haine, il manifesta le rayonnement inouï de l'amour de Dieu.

Taizé

## Méditation du Patriarche Œcuménique Athénagoras

Il faut mener la guerre la plus dure contre soi-même.

Il faut arriver à se désarmer. J'ai mené cette guerre pendant des années, elle a été terrible.

Mais maintenant, je suis désarmé. Je n'ai plus peur de rien, car l'amour chasse la peur.

Je suis désarmé de la volonté d'avoir raison, de me justifier en disqualifiant les autres.

Je ne suis plus sur mes gardes, jalousement crispé sur mes richesses.

J'accueille et je partage.

Je ne tiens pas particulièrement à mes idées, à mes projets.

Si l'on m'en présente de meilleurs, ou plutôt non pas meilleurs,

mais bons, j'accepte sans regrets. J'ai renoncé au comparatif.

Ce qui est bon, vrai, réel, est toujours pour moi le meilleur.

C'est pourquoi je n'ai plus peur.

Quand on n'a plus rien, on n'a plus peur.

Si l'on se désarme, si l'on se dépossède, si l'on s'ouvre

au Dieu-Homme, qui fait toutes choses nouvelles, alors,

Lui, efface le mauvais passé et nous rend un temps neuf où tout est possible.

## Un défi pour la journée

Priez pour toutes les personnes que nous avons du mal à aimer.

